

Numéro 1

Le numéro 10^e

Périgueux, le 6 Mai 1894

La Vie Périgourdine

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Un An..... 5 fr.

DIRECTION - RÉDACTION

Place Bugeaud, 6

PÉRIGUEUX

PRIX DES ANNONCES :

La Case..... 5 fr.

La double case..... 8.—

On s'abonne chez M. O. DOMÈGE, libraire, place Bugeaud, 6, à Périgueux.

P2.751

Las bounas Lenguas.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



Ha ! te maridas ? He viedaze ! qu'ei doun quo que lou coucu n'a pas lacha de chanta toute la matinado !

Bravo zent de Périgueux.

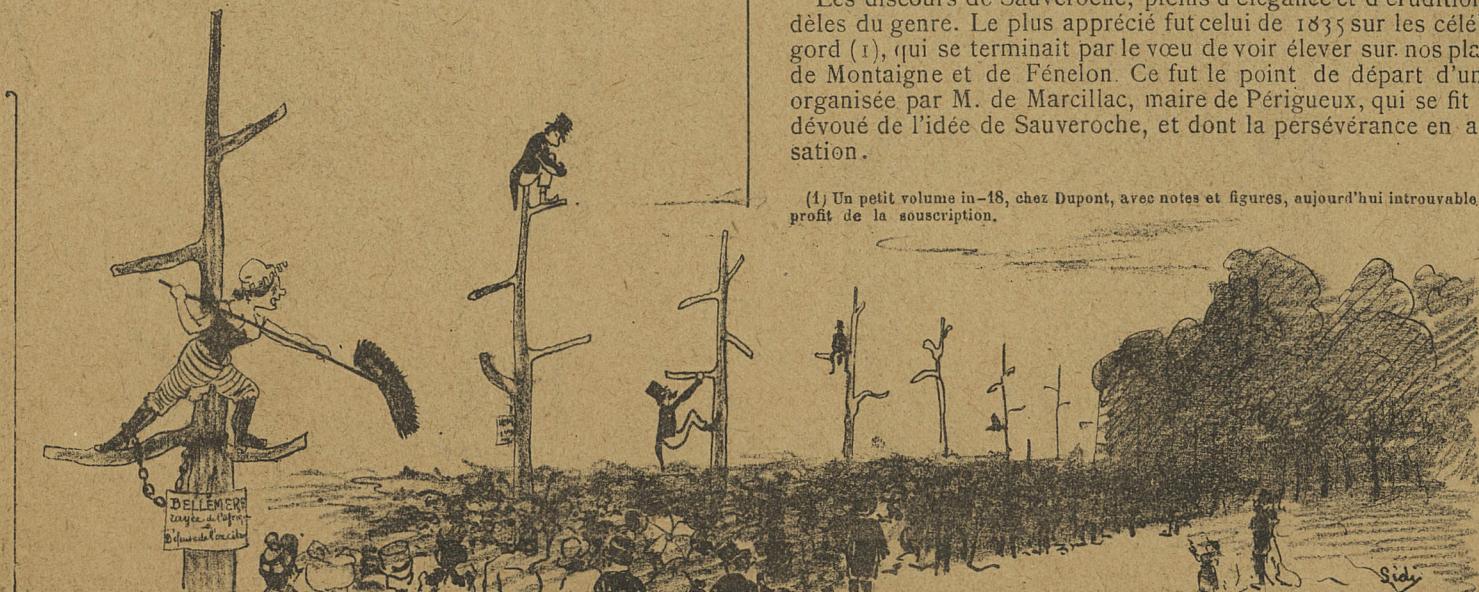
Quant' ouvireis crèdà notrè ptit zournâou
Sur notreis boulevards, ouu Touloun, ô l'Arsâou
E dins toutes las ruas dè notro bouno villo,
Nè dizeis pas : enquèro une feuillo inutilo !
Car vous troumparias beoucop, ma bravo zent.
D'ailloûrs, qu'ey mas dous sôous, co faï pas grand arzent,
E per rirè un moment, zou troubareis pas sar.
Tous lous zournâous d'eci sount bê tous prou bavar,
Mas ne parlen de rè, nouma de politiquo ;
E l'ouvrier què trimo touzours dins sa boutiquo,
Lou Bourzei, l'empluya, lou noblè dèlèsei,
Nè siront pas façats dè prênei d'ouu plosei
A lèsi la chonsous, lous conteis d'aoutreis co.
L'y veiront deifila tutto quello boutiquo
Què loungtemps amuset plusieurs zènèrocious.
Parloren de Dzanton (1), l'hommè dè proucessious
Que vèsons par las ruas, douzucô tout mouilla,
En soun librè à la mo crèdont : Alleluia !
Biroli, lou Zouavè, Borrobas et Tripou,
Biscuit, Zarro-Pètano, Franconi, Barzacou,
Par d'habinlas plumas l'y siront présentea.
Un pourro rirè un paou, rirè qu'ei la santa.
A coûta dè viorlas, troubareis doou seriou :
Y'aouro dôous poêteis que chantoront l'eïtiou,
Las flours, lo zoounesso, l'amour et lou bon'vi,
Dous romons, dous dessins coumo n'avez pas vi.
Ainsi, ma bravo zent, quand l'aouvireis crèda,
Ribas tous, que pas un manquè de lou chata.

LA REDACIOU.

(1) Dzantou, nom d'un fou qui, par tous les temps, un livre à la main, suivait les ruas de Périgueux en chantant : Alleluia !

MŒURS PÉRIGOURDINES

Il y avait à Périgueux, vers 1840-45, dans le quartier de la Cité, une auberge célèbre par les réunions qu'y tenaient les personnages les plus importants de la ville. Cette auberge, toutefois, n'avait point d'enseigne alléchante, point de cheval blanc, pas le moindre lion d'or, mais un très simple et très modeste *brandon*. Elle avait, en revanche, une cuisinière périgourdine hors ligne, que ses clients avaient baptisée la *Blonde*,



AVIS. — On demande des personnes de bonne volonté pour faire les ours sur les allées de Tourny. C'est une occasion pour se débarrasser des belles-mères. Ces dernières, en modeste déshabillé, seront enchaînées pour éviter les accidents.



L. Sauverroche

bien qu'elle fut à peine châtain-clair. Le mari, dont on n'a jamais su le nom de famille, s'appelait simplement Jean (ou Djan) et avec le prénom du mari et le sobriquet de la femme on avait fait l'état civil de l'établissement et on y appelait : chez Jean de la Blonde.

Les mérites culinaires de la Blonde étaient volontiers chantés par ses clients, soit en français, soit en patois :

Lo Bloundo, vezei-tu, moun viei,
Qu'ey lo potrouno d'au plœzi ;
Ell'eï plozento, bouno drôlo
Et cousinier' au bout d'au deïs,
Et per fa nas la cossorolo
Daifio lous marmitous d'au rei.

Les maîtres d'hôtel renommés du temps baisseront pavillon devant elle :

Qué forion Pautard, Eyméri,
Plumodjaou, même Pourquéry,
Pre cosei quis zios o lo tripo,

Per prépora quis pès blanchis ?
Sei sègur que Louis Philippe
Ne mindjo gro ré de to fi.

Les habitués de chez Jean de la Blonde formaient une véritable pléiade de Périgourdins pleins de talent, d'esprit et d'humour gauloise, bien dignes d'être les contemporains de cette génération littéraire et artistique de 1830 sur la gloire de laquelle nous vivons encore.

Les plus connus d'entr'eux furent : Pierre Magne, qui devint ministre ; Albert de Calvimont, qui devint préfet ; Léonce Sauverroche, qui mourut proviseur de Louis-le-Grand en 1858 ; Sabin Lacombe, conseiller de préfecture, journaliste industriel, qui est revenu mourir à Périgueux, il y a quelques années, dans les fonctions de caissier de la banque de France, et qui est l'auteur de très spirituelles comédies de Salon ; Chârière Auguste, le juge de paix homérique dont la légende reste ; l'architecte Catoire, qui a fait le palais de justice ; les professeurs Peyrot et Granger ; l'inspecteur Barrière ; Auguste Dupont, qui fut tué en duel par le Dr Chavoix, le 19 août 1852 ; l'avoué Réveilhas ; Raynaud-Minor ; Bernis ; Lacrousille Jules ; Cuménal ; Picon ; Fournier-Laurière, l'avocat mordant ; Linard ; le médecin Séguy, etc., etc.

Tous ces hommes à situations graves, oubliant de temps en temps, pour quelques heures, les soucis de leurs fonctions respectives, attirés par le charme de ces loisirs momentanés et par l'expansion de vieilles amitiés, redevenaient jeunes et gais comme à vingt ans. On demandait à Sauverroche des chansons patoises ; il s'exécutait, mais la plupart du temps c'étaient les amis qui en faisaient les frais. Dans ce genre, il y a le voyage de Granger à Mareuil qui se termine par la glorification du robuste appétit de ce bon professeur de cinquième :

N'io pen pansé to tchobirous :
Trézé micas, treis millossous,
Maï lou pus bœu Dindou de Fronço,

De boun vi uno pléno foun,
Sé perménen dins quello pano
Coum'un mériller dins Saint-Front.

Un autre jour, on fête le retour d'Albert de Calvimont :

Dempeï treis meis te crezion mort.
Diou marcé sès inquer' en vito.
Lou Bloundiers bénissen lou sort

Que Périgueux té ressuscito.
Perqué tu sès revicoula
Nous volen tous nous soudoula.

Mais la plus connue, c'est la chanson de l'Inspecteur Numéro Deux, dont le héros était l'inspecteur primaire Barrière, et que nous donnons dans son entier.

Sauverroche était un enfant des Barris. Il fut successivement professeur de rhétorique, principal du collège, proviseur et enfin recteur de l'académie de la Dordogne. Ce poste ayant été supprimé un an après sa création, Sauverroche fut nommé proviseur du lycée Louis-le-Grand. C'est pendant son administration que le vieux collège communal subit toutes ses transformations et dépoilla sa vieille carcasse monacale.

Les discours de Sauverroche, pleins d'élégance et d'érudition, sont des modèles du genre. Le plus apprécié fut celui de 1835 sur les célébrités du Périgord (1), qui se terminait par le vœu de voir éléver sur nos places les statues de Montaigne et de Fénelon. Ce fut le point de départ d'une souscription organisée par M. de Marcillac, maire de Périgueux, qui se fit le propagateur dévoué de l'idée de Sauverroche, et dont la persévérance en amena la réalisation.

F. P.

(1) Un petit volume in-18, chez Dupont, avec notes et figures, aujourd'hui introuvable, et qui fut vendu au profit de la souscription.

L'inspétour numero dous

Drôleis avez vous vis
Quel homé que court lou pays;
Gras coum'un aütchou,
Naou coum'un bouchou,
Gros coum'un touneou,
Round coum'un péseou.

Refrain :

Tremblas tous, tremblas tous :
Qu'ei l'inspétour numéro dous.

Sur un tchovau poussiou,
Vouyadzo l'hiver mai l'eitiou,
Chardja de popiers
Coumo lous hüssiers.
Eou prend daù toba
Coum'un abouca.

Tremblas...

Quand éou lou veou vénî,
Lou redjen se bot' a blâmi;
Trembl'en soludon
Salud'en tremblon.
Lou ventré li doou
Talemen n'a pooü.

Tremblas...

Or ça, pour commencé
Nous allons lire l'A B C.
Vetzon, Tiennissou,
Dizo to leiçou !

L'instituteur :

Mossieu, vous devriez
Y parlez frances !

Tremblas tous...

Croix de Dieu ! A E I.
Mais cé pas com'ça qu'on lit !
Voyons ces cahiers :
Ils sont mal pârgés !
Mon rapport rendra
Compte de cela.

Tremblas tous...

L'instituteur :
Mais, monsieur l'inspecteur ?

L'inspecteur :
Mais, hé bien, monsieur l'instituteur !

L'instituteur :

Pour l'amour de Dieu
Inspectez un peu !

L'inspecteur :

Je n'ai pas le temps ;
Mon dîner m'attend !

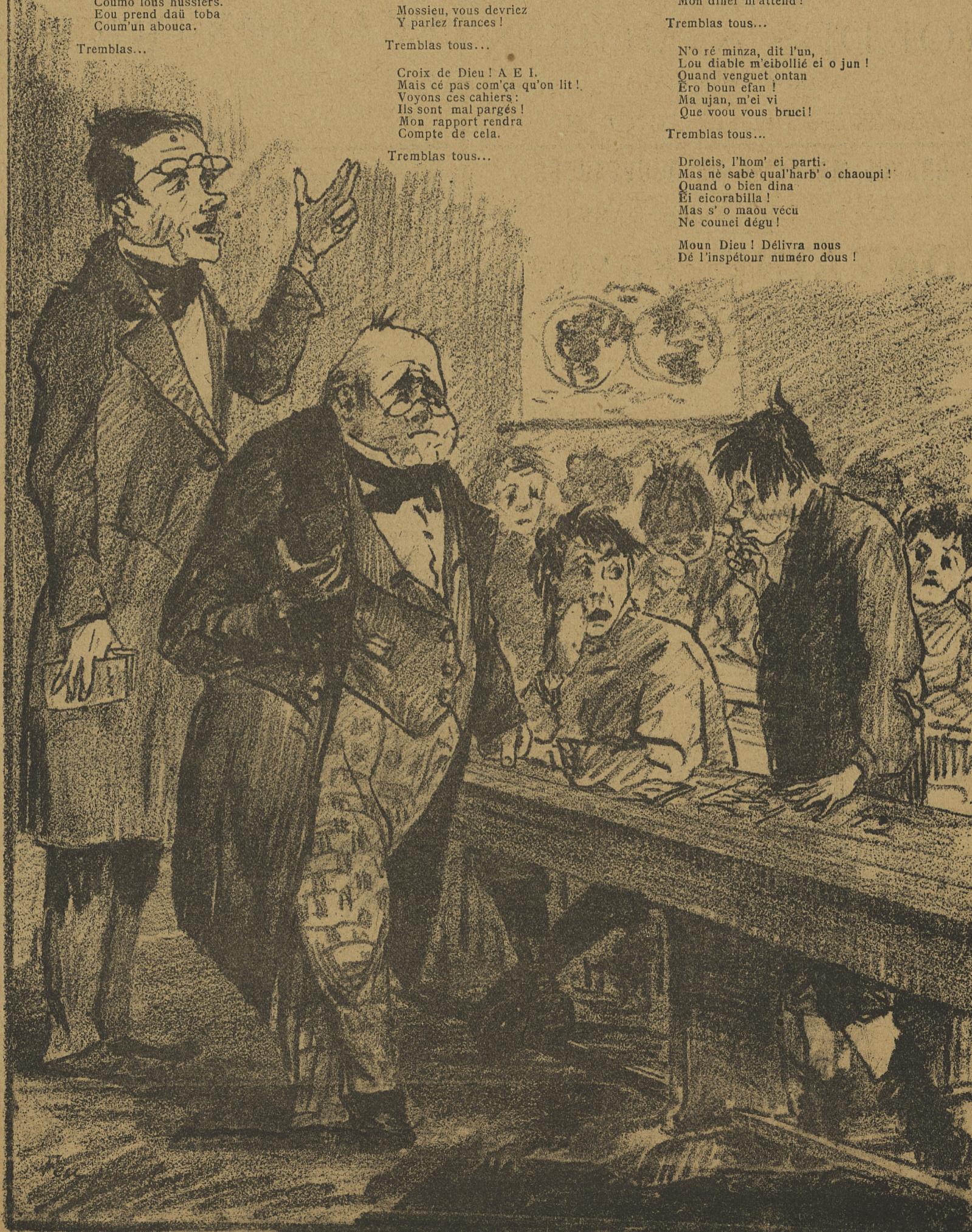
Tremblas tous...

N'o ré minza, dit l'un,
Lou diable m'eibollié ei o jun !
Quand venguet ontan
Ero boun efan !
Ma ujan, m'ei vi
Que voou vous bruci !

Tremblas tous...

Droleis, l'hom' ei parti.
Mas né sabè qual'harb' o chaoupi !
Quand o bien dina
Ei eicorabilla !
Mas s' o maou vécu
Ne counei dégu !

Moun Dieu ! Délivra nous
Dé l'inspétour numéro dous !



MERCERIE
SPÉCIALITÉ DE GANTERIE
A. GASPARD
12, Rue Montesquieu, 12,
LIBOURNE

MAISON DES 100,000 PALETOTS
ROLDES & MOILIN
Place Bugeaud
PÉRIGUEUX
GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS
CONFECTIONS POUR DAMES
FONTAINE FRERES
Rue Montesquieu
LIBOURNE

ANNONCES
LA CASE
8 fr. par Mois.

LIBRAIRIE, PAPETERIE
O. DOMÈGE
Place Bugeaud, PÉRIGUEUX
COULEURS & FOURNITURES POUR ARTISTES
LIVRES ET FOURNITURES CLASSIQUES
Missels, Paroissiens, Livres de piété, Chapelets
ET GRAVURES POUR PREMIÈRES COMMUNIONS

8 francs.

MUSIQUE, PIANOS, LUTHERIE
Maison NEYRAT
7, Boulevard Michel-Montaigne, PÉRIGUEUX
RÉPARATIONS, ACCORDS
LOCATIONS DE PIANOS ET ORGUES
Vente à 25 francs par mois de tous instruments.

ANNONCES

LA CASE
5 fr. par mois.

PHARMACIE
CHAMBON
Place Francherille
PÉRIGUEUX
Brou de Noix des Familles
BUISSON & RIALS
(Concessionnaires)
PÉRIGUEUX

HOTEL DU COMMERCE
L. DIDON
Place du Quatre-Septembre
PÉRIGUEUX

INFORMATION
Exposition internationale de Saint-Pétersbourg.

La Russie nous convie à prendre part à une exposition internationale qui aura lieu à l'automne prochain à Saint-Pétersbourg. Tous les produits seront admis en complète franchise de droits.

Cette exposition comprend les fruits et les légumes de toutes sortes, les vins, cidres, bières, eaux-de-vie, machines, arbustes, produits alimentaires. Il y a neuf sections dans lesquelles de nombreux prix et récompenses spéciales seront accordés.

Les demandes d'admission affluent tous les jours, et la France est d'ores et déjà assurée d'occuper sans conteste le premier rang dans ce tournoi pacifique.

Pour tous renseignements et programmes, s'adresser à M. EUGENE VIMONT, commissaire général pour la France, 18, rue Sauval (bourse de commerce), Paris.

5 francs.

5 francs.

LA MUSCADINE
ANDRAUD ET BUFFET
Rue de Bordeaux
PÉRIGUEUX

ÉPICERIE MODERNE
RICHARD
Place Bugeaud
PÉRIGUEUX

La Vie Périgourdine
JOURNAL ILLUSTRE HEBDOMADAIRE
Le numéro 10 c.
ABONNEMENT D'UN AN 5'
PAPETERIE
O. DOMÈGE
Place Bugeaud
REGISTRES EN TOUS GENRES
FOURNITURES DE RUREAUX

EN VENTE
A L'IMPRIMERIE DE LA DORDOGNE
Rues Taillefer et des Farges
L'Armorial de la Noblesse du Périgord
2 vol. in-8° de 532 p. et 464 p., et environ 1,000 vignettes
ou écussons,
Par M. A. de Froidefond de Boulazac
Publié sous le patronage de la Société historique et archéologique
du Périgord.